

Xavier Raufer - janvier 2015

## ***Sur les mesures antiterroristes prises ce 21 janvier***

17 morts ! Des Juifs encore frappés en France - alors que, depuis 2012, on leur avait cent fois répété "plus jamais de Merah". Or devant un pareil désastre, il faut parler clair et dire qui a fauté.

En matière de terrorisme, rappelons que la DCRI/DGSI a d'abord raté l'affaire de Tarnac, puis Merah. Elle a ensuite présenté le rocker néo-nazi Kristian Vikernes comme un fanatique "susceptible de préparer un acte terroriste d'envergure" ; celui-ci écopant finalement d'une bête amende de presse. Puis il y a eu Nemmouche, interpellé par chance dans un autocar de Marseille. Récemment, le fameux "Bilal" de Joué-les Tours passait "sous le radar", puis les frères Kouachi ; enfin, Ahmedi Coulibaly.

Il y a eu en outre erreur de diagnostic sur la *localisation* du péril crucial - maintenant, on en a la preuve. Lors de la prise d'otages de l'hyper-casher de Vincennes, le terroriste Coulibaly a déclaré à un média "n'être pas parti en Syrie pour ne pas attirer l'attention". Or des mois durant, ensemble, des médias, des ministres et autres officiels ont seriné que le vrai et seul danger émanait des *jihadis* rentant d'Irak ou de Syrie : ils se sont fait "promener" par les Kouachi, Coulibaly & co.

Depuis le massacre de *Charlie Hebdo*, des sources internes décrivaient un gouvernement assommé, incapable de réagir autrement que dans le médiatique et la communication... Cérémonies et défilés.... Symboles et grands gestes... Communion et émotion. Pourquoi pas ? - mais vient forcément le moment où des décisions fortes doivent être imposées à l'appareil d'Etat.

Nousy sommes aujourd'hui. Voici donc la contre-offensive antiterroriste. Espérons, espérons fort qu'elle comporte un volet secret, lui, pertinent et efficace, car ce que l'on apprend d'elle est tout sauf enthousiasmant.

Que dire de de déluge *quantitatif* ?

D'abord, rappel des mesures déjà prises ou annoncées : Vigipirate renforcé... Mesures de "déradicalisation"... Surveillance d'Internet et des cyber-jihadistes... Coopération européenne et mobilisation contre l'antisémitisme. Qui s'opposerait à cela ? Personne bien sûr. Mais quelle efficacité réelle, hors effet d'annonce, face à des fanatiques équipés d'armes de guerre et décidés à mourir ? Nulle, hélas.

Maintenant, les fichiers, le juridique : tout cela, disent les experts, n'est utile que pour des individus déjà connus. Un benêt comprend que pour mettre un individu dans un fichier, puis dans un quartier spécial d'une prison, il faut d'abord l'avoir repéré, puis arrêté. Avait-on compris la dangerosité réelle de bombes humaines

comme Merah, "Bilal", Les Kouachi, Coulibaly and co. ? Non bien sûr. Se sont-ils ensuite laissés arrêter ? Encore moins. Dans leur délire, ils cheminaient vers le Paradis.

Mesures de personnel et crédits : oui, bien sûr - mais quelle utilité pour repérer à temps de potentielles bombes humaines ? Ajouter cent borgnes à mille aveugles (voir plus haut...) y aidera-t-il ? Craignons que non.

Voilà. Toutes ces mesures antiterroristes sont estimables, ne peuvent faire de mal. Mais là-dedans, rien de nouveau, ni d'inventif ; ni sans doute d'efficace. Une copie médiocre, sous la moyenne.

Que faire alors ?

- Merah, Nemmouche, "Bilal", Les Kouachi, Coulibaly ont tous en commun d'être des *gangsters*. Des vrais - pas de petits délinquants, mais des criminels endurcis, tous disposant d'un lourd dossier judiciaire : vols à main armée, trafics de stupéfiants, racket, etc. Ce sont en outre de très fanatiques salafistes, ce qui fait d'eux des *hybrides*, catégorie hyper-dangereuses où se recrutent, justement, ces bombes humaines que la DGSI peine à "voir sur son radar". Peut être faudrait-il commencer par là, par APPRENDRE à nos services intérieurs nationaux à détecter à temps ces individus mortellement dangereux - car cela se peut - au lieu de gémir qu'ils sont partout, par milliers et qu'on ne sait par quel bout commencer.

Au fait, ces "bombes humaines" à la Kouachi sont-elles impossibles à surveiller ? Pour le dire autrement, y a-t-il 5 000 *jihadis* dangereux et faut-il vraiment 25 policiers pour les surveiller chacun ? C'est absurde. Dans les 5 000, en entonnoir, on a tout, depuis l'énergique juvénile se défoulant sur Internet (des centaines minimum) jusqu'à la bombe humaine prête à exploser (quelques uns). Ce qu'est une telle bombe humaine on le sait - ou on devrait le savoir - depuis le "prototype" Merah. C'est précisément de tels individus qu'il faut surveiller de près.

Or les Kouachi et Coulibaly sont d'exactes clones de Merah. Si vous surveillez les Kouachi avant l'attaque de Charlie, vous les voyez voler une voiture... accumuler cagoules et armes de guerre... rôder vers les locaux de Charlie - *cible islamiste majeure et connue de tous* - vous surveillez leurs téléphones... Que préparent-ils ? Faut-il être Sherlock Holmes pour le comprendre - et réagir à temps ?

Mais bien sûr, pour agir ainsi, il ne faut pas être dans des bureaux, derrière des écrans, à jouer au "FBI à la française". Il faut être dans la rue, au contact des "gangsterroristes" à la Kouachi. Car ce n'est pas sur "Amazon" qu'il achètent leurs Kalachnikov, mais à d'autres racailles-de cités dans leur genre. C'est là qu'ils se préparent et s'équipent. C'est donc là qu'il faut être.

Là est la ligne de front.

Tant que ce gouvernement, ou tout autre, n'aura pas compris cela, que la lutte antiterroriste doit se mener dans les cités hors-contrôle, d'où viennent et où sont tapis les Merah & co. avant de passer à l'acte, tout peut recommencer demain.//